

EPIPHANIE.

Les mages sont partis par une nuit sans voiles,
 Les mages ont quitté leur Orient doré,
 Songeurs, ils ont suivi le chemin ignoré
 Que dans le ciel profond traçait la blanche étoile.

Et chargés de l'encens, de la myrrhe et de l'or,
 A travers les déserts par où le Malin rode,
 Ils sont venus porter dans le pays d'Hérode,
 Le tribut de leur foi vers l'enfant né d'alors.

Ils se sont prosternés à sa vue adorable,
 Ils ont uni leurs mains et puis baissé leur front,
 Et divins messagers des siècles qui viendront
 Les mages à genoux ont prié dans l'étable.

Qu'ont-ils donc imploré, qu'ont-ils voulu tout bas?
 L'oubli de quel moment, l'espoir de quelle vie?
 Mais quand ils ont levé leur figure ravie,
 L'Enfant-Dieu souriait en leur tendant les bras.

Et ce regard d'enfant a fait cette merveille:
 Les mages sont partis, riches d'un tel espoir,
 Qu'à l'Orient natal, là-bas, ils ont pu voir
 Leur étoile grandir en une aube vermeille.